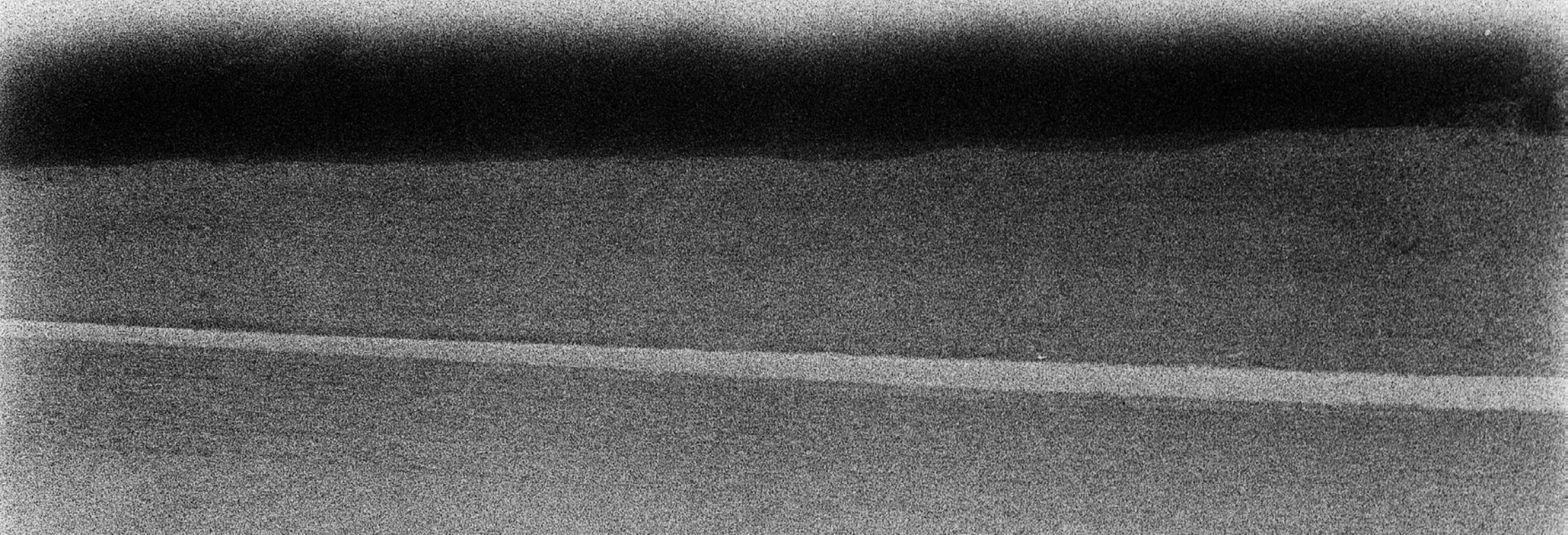






AVANT-PROPOS

Jérémie développe une pratique plastique façonnée par des paysages changeants, altérés par l'usure et la trace des activités humaines. La photographie en constitue le socle, qu'il prolonge par le collage, la vidéo et l'écriture.

Animé d'une sensibilité particulière aux espaces, Jérémie explore les lieux qu'il traverse et qu'il habite, attentif à la manière dont les paysages façonnent ses émotions. Son travail artistique se nourrit de ce rapport affectif au territoire, qu'il s'agisse de sa propre expérience ou de celle des autres, afin d'interroger la nature profonde de ce contact intime aux paysages.

Cette démarche engage le corps dans une relation sensible aux espaces, mêlant marche, immersion et lenteur. Chaque création naît d'une exploration plastique façonnée par la géographie des lieux et la confrontation physique aux éléments.

Volontiers narratives et légèrement fictionnelles, ses créations questionnent les perceptions ordinaires et invitent à un pas de côté, pour révéler ce qui, dans nos environnements quotidiens, échappe souvent au regard. Daltonien, il joue avec la subjectivité du regard et s'autorise des images non préméditées, affranchies des codes et conventions attendus.

Dans un monde marqué par l'Anthropocène, Jérémie explore ce va-et-vient constant entre les paysages qui nous traversent et ceux que nous traversons. Il porte un regard attentif sur la transformation des territoires, traduisant en gestes plastiques à la fois l'usure - notamment l'érosion - et la résilience des paysages.

<https://jeremygouellou.fr/>

<https://www.instagram.com/jeremy.gouellou/>

<https://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/jgouellou/#travaux>

<https://poleartsvisuels-pdl.fr/actions/matiere-vive-portrait-dartiste-jeremy-gouellou/>



BIO

Jérémie est né un lundi de juillet 1985, près d'un fleuve, d'une mer vive et froide, de collines et de vallées. Diplômé en urbanisme et en architecture, il nourrit une fascination pour les paysages en mutation, qu'il explore et représente sous différentes formes : photographie, vidéo, installation et écriture.

En 2024, il rejoint le programme *Matière Vive* porté par le Pôle Arts Visuels Pays de la Loire, amorçant sa professionnalisation et ses premières résidences et expositions.

En 2025, Jérémie présente plusieurs expositions personnelles à Nantes, notamment à la galerie Le Rayon Vert, aux Ateliers de la Ville en Bois et à l'Espace 18. La même année, son travail est également montré aux Sables-d'Olonne dans le cadre de la programmation hors les murs du MASC – Musée d'Art Moderne et Contemporain –, en partenariat avec Les Amis du Musée.

Son parcours connaît ensuite une ouverture géographique progressive, avec une exposition au Festival Les Photographiques au Mans en 2026, puis une présentation de son travail au PARCC, centre d'art contemporain des Landes, entre 2026 et 2027.

De septembre 2026 à juin 2027, il est accueilli en résidence sur le Pays Vallée du Loir dans le cadre d'une mission d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC). Cette résidence est menée en collaboration avec les jeunes du territoire autour des questions de patrimoine local et de devenir des paysages.

Il poursuit par ailleurs un travail en duo sous le nom PAMPA PAMPA avec le photographe Gaëtan Chevrier, autour des paysages en mutation et des phénomènes d'érosion dans des territoires insulaires — un projet distingué par une mention spéciale du jury du prix QPN à Nantes.

Il rédige à deux reprises des textes pour des livres photographiques publiés par les Éditions *Sur La Crête*, explorant chacun à leur manière l'évolution des paysages : *Ici commence la rivière* (avec Marie La Douaran) pour le livre *La Source* de Jérôme Blin et Gaëtan Chevrier, et *Hors Temps* pour *Les Collines boisées* de Gaëtan Chevrier.

Jérémie vit et travaille à Nantes, où il est résident aux Ateliers d'artistes du Plongeoir.



CV

Jérémy Gouellou | Artiste - Auteur
Né le 08 juillet 1985 à Dieppe (7-6)

Ateliers d'artistes Le Plongeur | 44 100 Nantes
j.gouellou@gmail.com | 06 63 10 34 87

Membre de l'ADAGP
Siret : 792 044 877 000 27

EXPOSITIONS SOLO

- ²⁶ **Titre en projet** | Centre d'art contemporain PARCC | Labenne
- ²⁶ **Ailleurs, peut-être** | Galerie Hors-Champ | Loire-Authion
- ²⁶ **Le lien au lieu** | Festival Les Photographiques | Le Mans
- ²⁵ **Mirages** | Parcours Secret | MASC Les Amis du MASC | Les Sables d'Olonne
- ²⁵ **Pas loin** | Galerie Le Rayon vert | Nantes
- ²⁵ **Quelques morceaux de terre** | Les ateliers de la Ville en Bois | Nantes
- ²⁵ **Ce qui traverse** | Espace 18 | Nantes

EXPOSITIONS DUO (PROJET PAMPA PAMPA)

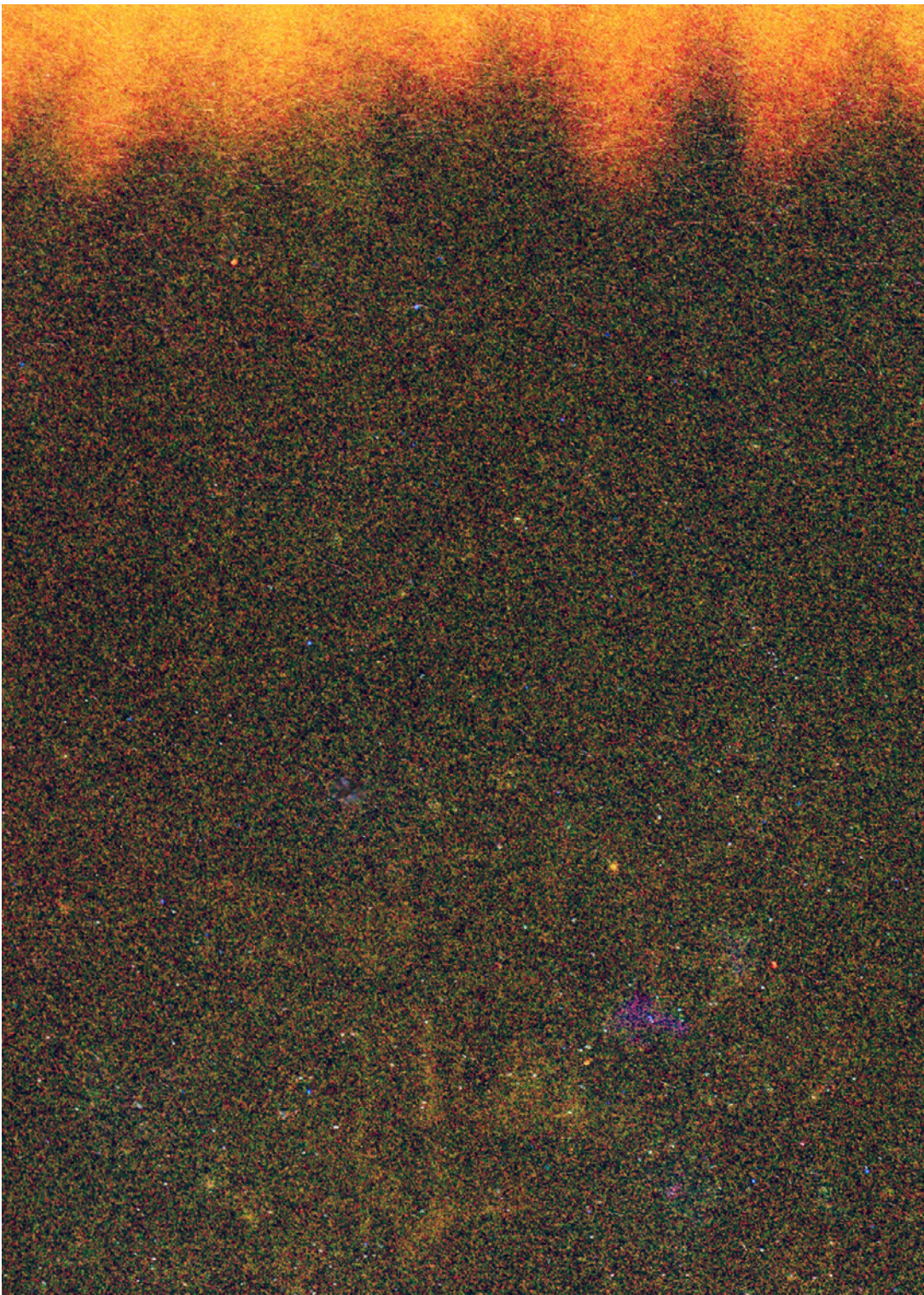
- ²⁷ **Titre en projet** | Galerie Le Rayon Vert | Nantes
- ²⁵ **Delta** | Projection des finalistes Prix QPN | L'atelier | Nantes

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- ²⁶ **Nouveaux pointillistes** | Galerie Robet Dantec | Nantes
- ²⁵ **Arrière – saison** | Biennale WAVE | Le plongeur | Nantes
- ²⁵ **Poétiques de la lutte** | Programme Matière Vive | Grand huit – Bonus | Nantes
- ²⁵ **Le petit marché de l'art # 33** | Galerie Le Rayon Vert | Nantes
- ²⁴ **Des cailloux** | POAAM | Avec Thibault Chalamet | Montreuil
- ²⁴ **Le petit marché de l'art # 32** | Galerie Le Rayon Vert | Nantes
- ²³ **En attendant la ville** | L'atelier argentine | Nantes

RÉSIDENCES

- ²⁷ **Résidence EAC** | DRAC Pays de la Loire | Pays Vallée du Loir
- ²⁶ **Parcc** | Résidence de création | Centre d'art contemporain PARCC | Labenne
- ²⁵ **La rampe** | Résidence de création | Ateliers de la Ville en Bois | Nantes
- ²⁵ **Le delta du Golo** | Résidence Art et Territoire | Maison de l'architecture | Corse
- ²⁵ **La maison témoin** | Résidence d'architecture et de territoire | CAUE | Finistère
- ²⁵ **Penser les ruralités de demain** | Résidence de territoire | Réseau ERPS | Ardèche



BOURSES, PRIX ET ACCOMPAGNEMENT

- ²⁶ Aide Individuelle à la Création | DRAC Pays de la Loire
- ²⁶ Rencontres Carré sur Seine | Artiste sélectionné | Boulogne-Billancourt
- ²⁶ Réseau d'artistes | Intégration au fond documentaire | Pays de la Loire
- ²⁵ Prix QPN | Finaliste - mention spéciale du Jury | Projet PAMPA PAMPA | Nantes
- ²⁵ Aide à la création en arts plastiques | Exposition *Pas loin* | Département 44
- ²⁴ Matière Vive | Dispositif de professionnalisation | Pôle Arts Visuels Pays de la Loire

PRESSE ET PUBLICATIONS

- ²⁶ Trois points mag | vol. 12 Beautiful failures | *Elsewhere, Perhaps*
- ²⁶ Art critique | *Le point de tous les possibles*

ÉCRITURE

- ²⁴ Ici commence la rivière | in *La Source* de J.Blin et G.Chevrier | éd. Sur La Crête
- ²³ Hors-temps | in *Les Collines boisées* de G.Chevrier | éd. Sur La Crête
- ¹⁹ Savoir où l'on va et aimer s'y perdre | in *À l'épreuve du terrain* | Collectif | éd. Parenthèses

ENSEIGNEMENT

- ^{25-...} Animation de l'atelier photographie | Terminale | Lycée Nature | La Roche-sur-Yon
- ^{23-...} Analyse et représentation des territoires | Master Géoarchitecture | Brest
- ^{25-...} Analyse et représentation des territoires | Master Territoires Littoraux | Lorient
- ^{25-...} Encadrement des ateliers professionnels | Master géographie | Nantes

FORMATIONS

- Maquette de livre photo | Macaronibook ²⁰²⁵ | Ediciones Anomalas ²⁰²⁴ | Nantes
- Stage de printemps | Antoine d'Agata ²⁰²⁴ | Marguerite Bornhauser ²⁰²³ | Arles
- Workshops Déclic | Gaël Bonnefon ²⁰²⁴ | Arno Brignon ²⁰²³ | Ariège
- ²³ Laboratoire | Développement et tirage | Atelier argentique | Nantes
- ²³ Sérigraphie | Atelier niveau perfectionnement | Jaune Forêt | Nantes
- ²³ Cinéma expérimental | Prise de vue et développement 8 et 16 mm | MIRE | Nantes

CURSUS

- ¹⁴⁻²² Architecte | Associé de l'agence TICA architectes et urbanistes | Nantes
- ¹⁷ Diplôme d'état d'architecte | Ecole Nationale Supérieure d'Architecture | Nantes
- ⁰⁹ Licence et Master Urbanisme et Environnement | Institut de Géoarchitecture | Brest



Vue d'exposition *Pas loin* | 2025 | Galerie Le Rayon Vert | Nantes | Crédit : Gaëtan Chevrier

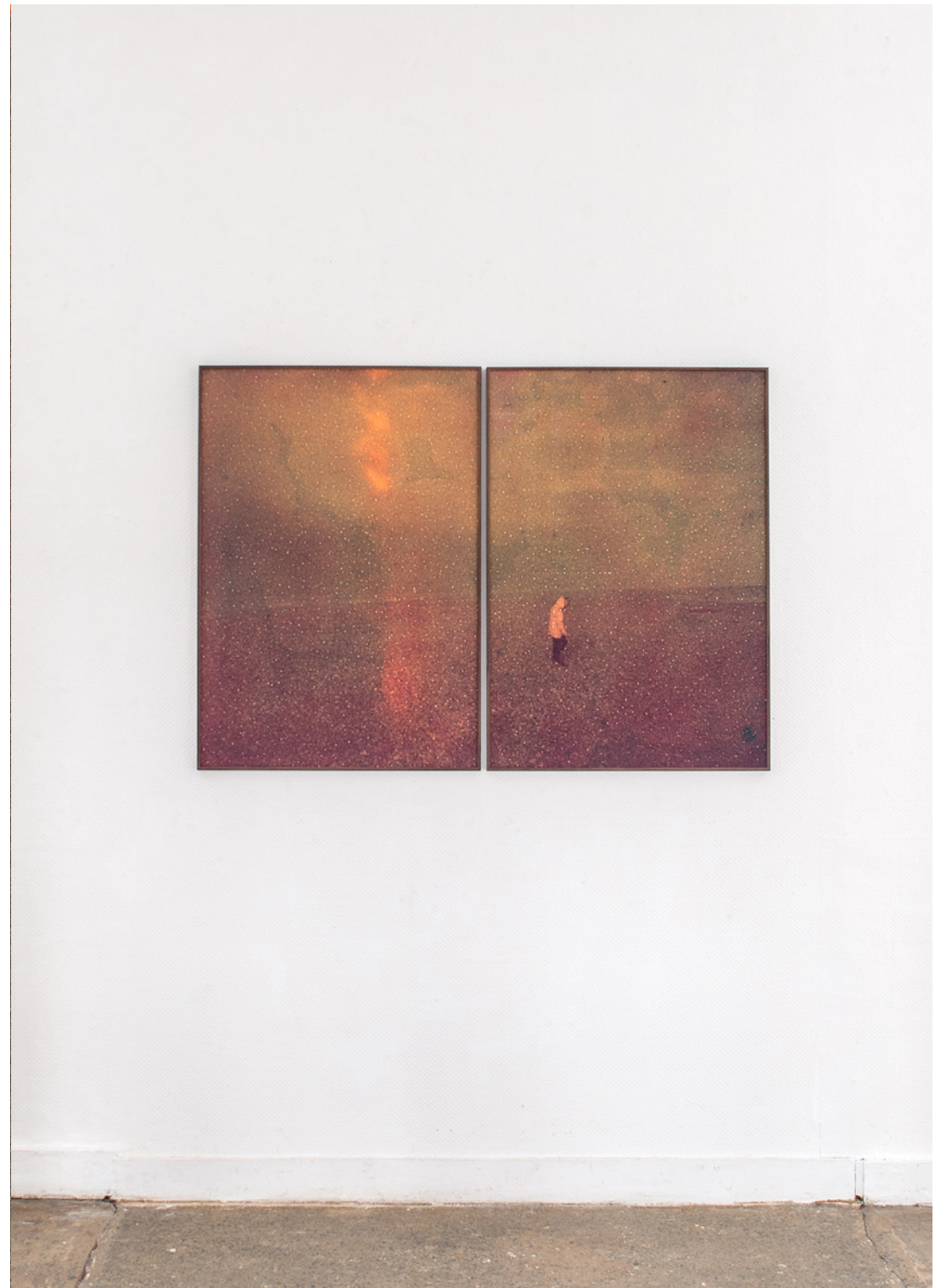
AILLEURS, PEUT-ÊTRE | 2022 - 2026

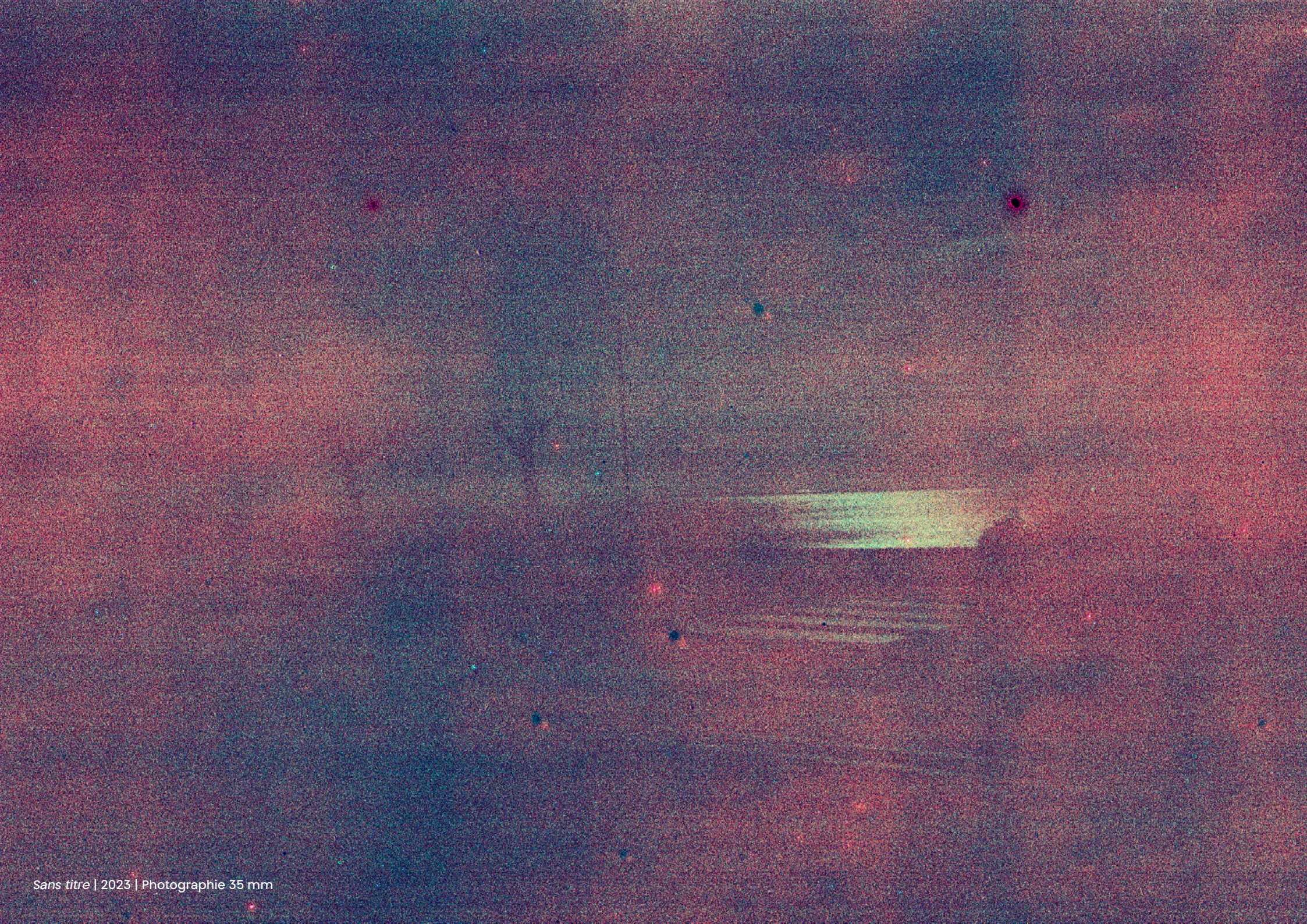
Cette série de photographies se construit comme la traversée d'un territoire fictif, un espace en transition qui laisse derrière lui des images génériques, codifiées, pour s'ouvrir à davantage d'incertitude, d'imprévu et d'inexactitude. Un cheminement qui interroge notre manière de regarder et de représenter les territoires, au plus près de leur nature mouvante et imprévisible.

Réalisées exclusivement en argentique, ces images ne font l'objet d'aucune post-production. Le travail s'opère en amont, directement sur le lieu de la prise de vue, en utilisant un matériel volontairement usé, défectueux, et en jouant sur la position du corps dans l'espace et la confrontation aux éléments. La géographie du lieu façonne ainsi l'image, dans un dialogue physique et instinctif avec le paysage.

Ces images demandent également un temps de regard particulier. Elles ne se donnent pas immédiatement et invitent à une forme de contemplation lente, laissant progressivement apparaître la matière, les formes, les variations de lumière et les détails qui les composent. À mesure que le regard s'attarde, l'image se transforme et révèle de nouvelles strates de perception. Cette temporalité du voir amplifie l'expérience physique du public face aux photographies, faisant de la contemplation un acte de présence et d'immersion plutôt qu'une simple lecture instantanée de l'image.

L'homme qui marche | 2023 | Tirage pigmentaire Fine Art William Turner | 70 x 100 cm (x2) | 2 ex.
Vue d'exposition *Pas loin* | 2025 | Galerie Le Rayon Vert | Nantes | Crédit : Gaëtan Chevrier







Stranger than paradise | 2023 | Tirage pigmentaire Fine Art William Turner | 50 x 70 cm | 3 ex.

Sita Sud n°1 | 2022 | Tirage pigmentaire Fine Art William Turner | 70 x 100 cm | 3 ex.

Vue d'exposition *Pas loin* | 2025 | Galerie Le Rayon Vert | Nantes | Crédit : Gaëtan Chevrier



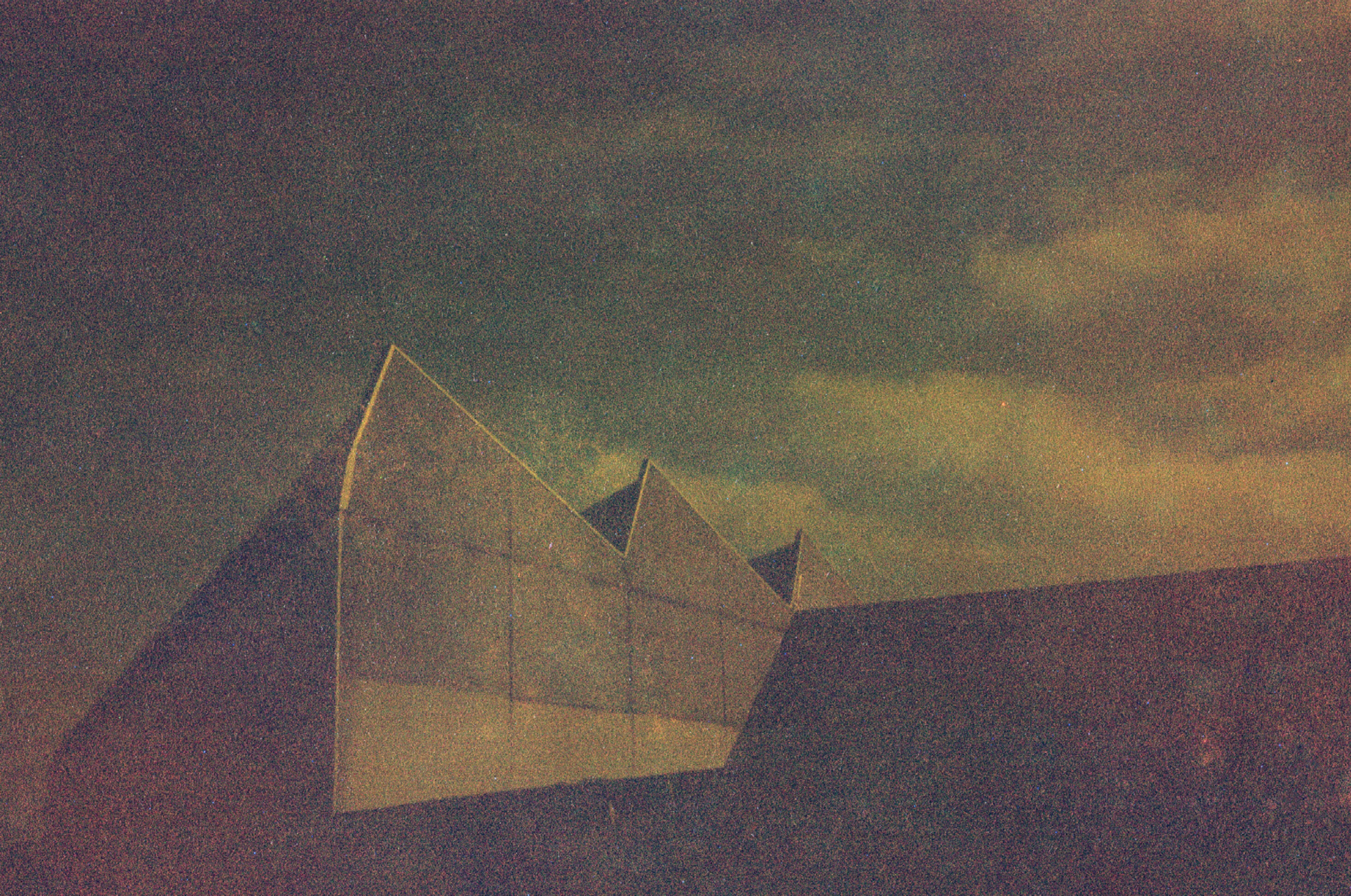


Vue d'exposition Nouveaux pointillistes | 2026 | Galerie Robet Dantec | Nantes

RN 165 | 2025

Cette série interroge la capacité à s'émerveiller d'un paysage du quotidien, a priori banal. Constitué de nombreux allers-retours entre deux villes, le temps passé seul dans l'habitacle devient un moment particulier, une situation privilégiée où, à travers le pare-brise, le regard se pose autrement sur le paysage. Mais la répétition des trajets use le regard. Peu à peu, l'œil s'habitue et le paysage s'efface dans la routine. Cette voie rapide, bordée d'accotements sans qualité apparente, ne laisse rien présager de la richesse et de la diversité des territoires qu'elle traverse.









Je connais tes pieds nus sur le parquet doré, et la cassure de tes chevilles.
La masse de ton corps dans l'espace partagé
Car ceci est ton refuge
Car tu n'es jamais loin

L'intimité est bien étrange
Oui

Car je ne connais rien de tout le reste
Les heures marchées le long des nationales, l'étendue des paysages que tu embrasses.
Les nuits, les sous-bois
Le poids des chaussures, et ce qu'attend ton regard

Rien du flou, rien de l'incertain
Rien de l'accident, rien

L'intimité est bien étrange
Oui
Car pourtant je ne suis jamais loin

Que vois-tu dans le flou, dans l'incertain ?
Que cherches-tu dans l'accident ?
Au bord des nationales ?

Que dis-tu aux passants, aux chiens croisés sur les chemins ?
Que cherches-tu dans l'incertain ?
Aux lisières des sous-bois ?

L'imaginaire est territoire immense
Oui
Je n'en saurais jamais rien
Mais ce n'est jamais vraiment, très loin

Pas loin, Marie Le Douaran, 2025

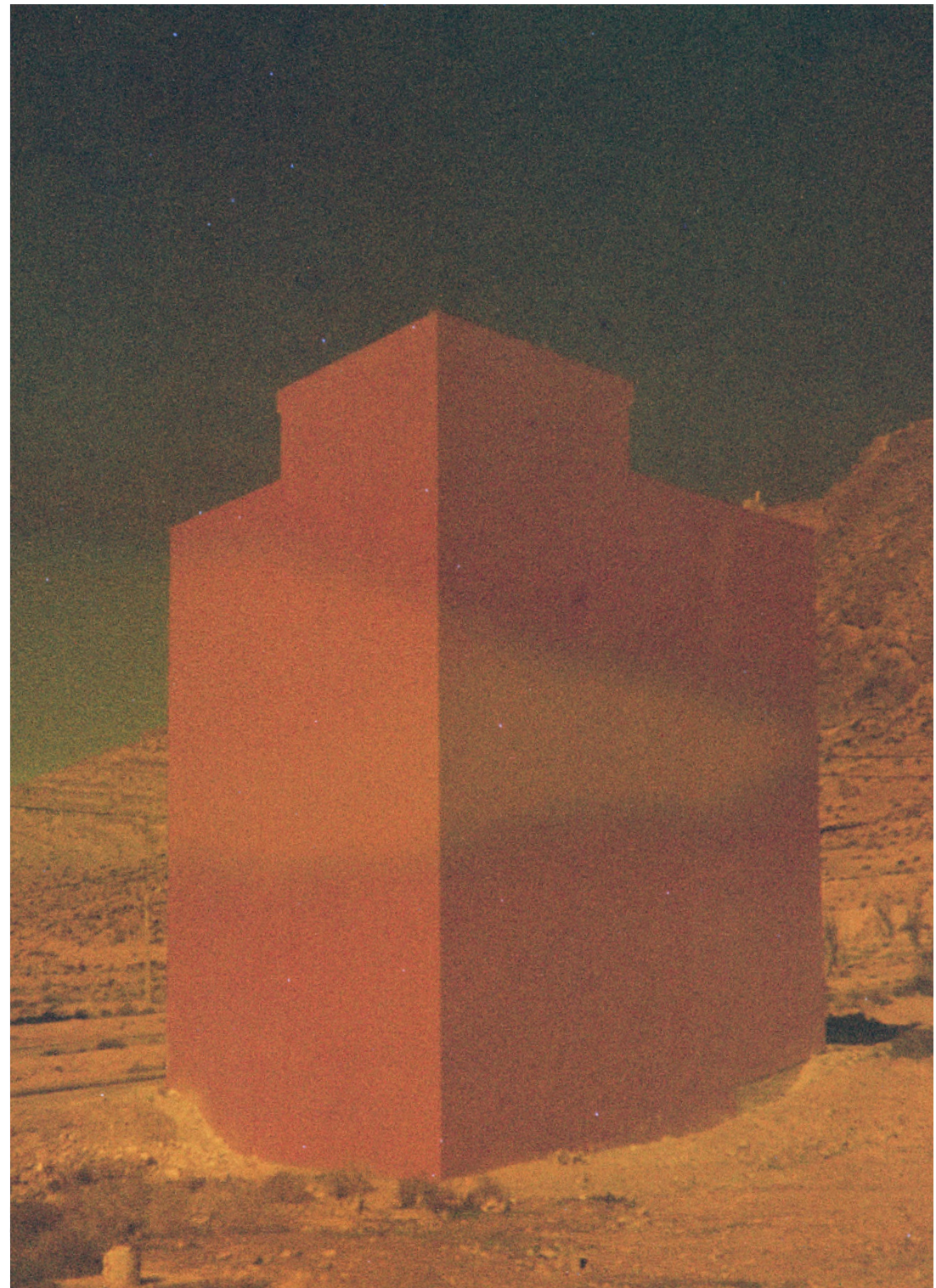


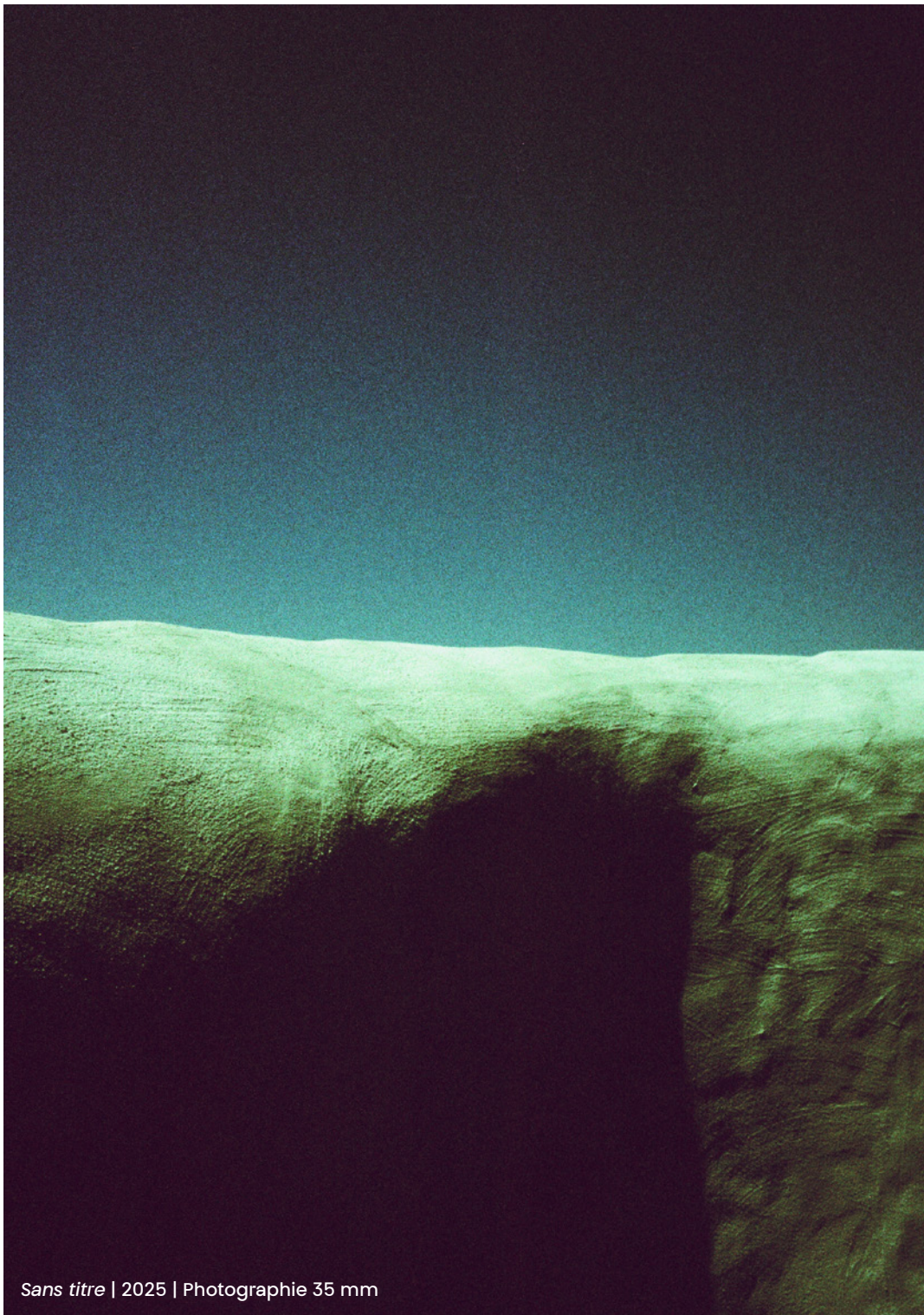
MIRAGES | 2025

Exploration plastique entre paysages réels glissant vers l'abstraction et pures abstractions où affleurent des paysages possibles, cette série interroge la frontière entre réel et fiction et propose au regard de réveiller des souvenirs personnels.

Dans la continuité d'un travail sur le rapport affectif au territoire et l'observation des émotions suscitées par le paysage, cette série constitue la forme la plus directe de cette recherche. Elle propose au spectateur de projeter ses propres récits et de composer, en creux, son paysage intérieur.

La vidéo réalisée dans cette série est un collage de matières photographiques aux chromatiques altérées, pensé comme l'observation lente d'un paysage dont les variations sont à peine perceptibles. Projetée lors des Rencontres hors les murs du Musée d'Art contemporain des Sables-d'Olonne avec les Amis du MASC, elle invite à un autre rapport au temps de l'image. En passant puis en revenant devant la projection, le visiteur découvre que le ciel a changé. Cette lente transformation ouvre un espace d'interprétation où chacun peut projeter et inventer ses propres paysages.

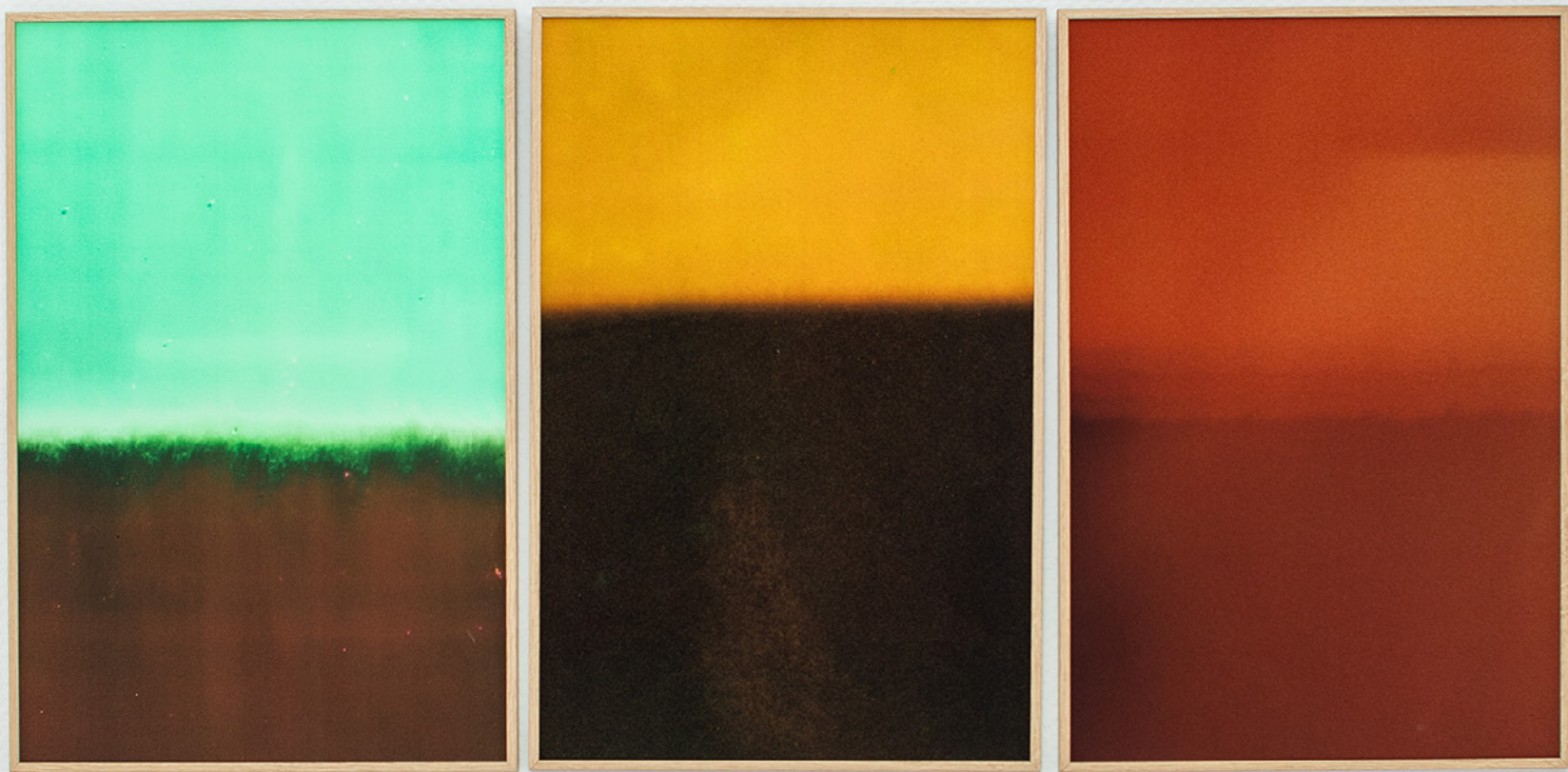


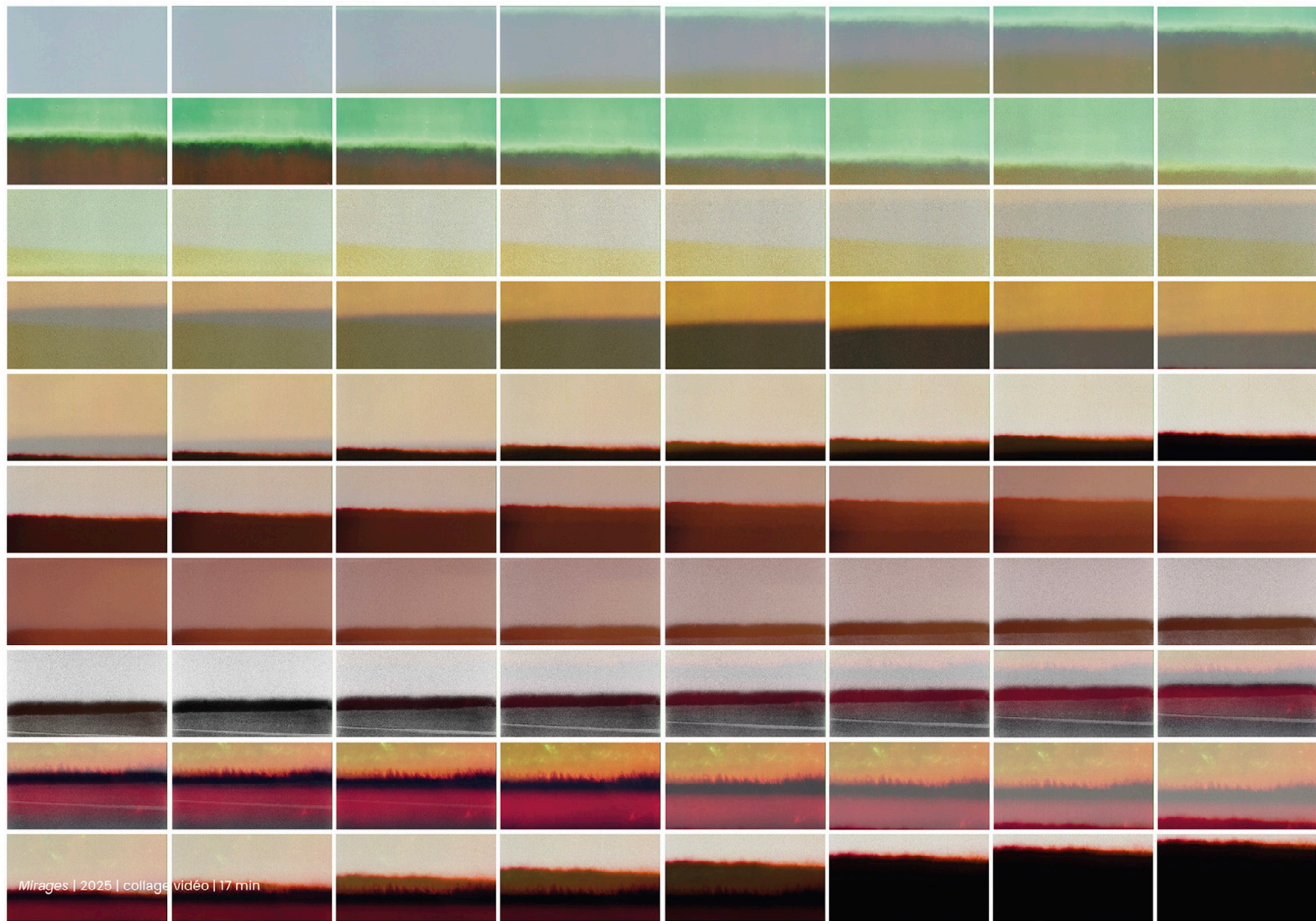


Sans titre | 2025 | Photographie 35 mm



La nuit orange | 2025 | Tirage pigmentaire Fine Art William Turner | 70 x 100 cm | 3 ex





LE LIEN AU LIEU* | 2026

Résidence de création

Centre d'art contemporain PARCC (40)

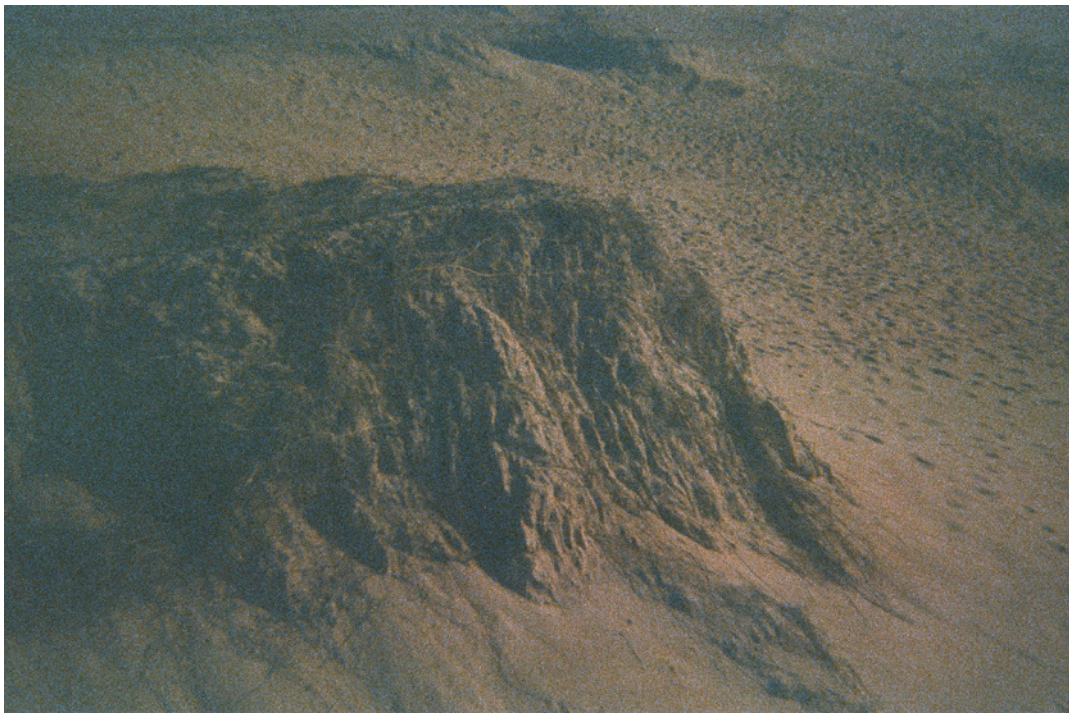
* *titre en projet*

Les images présentées ici sont issues d'un travail en cours réalisé dans le cadre d'une résidence de création au PARCC, centre d'art contemporain de Labenne (40), dont l'exposition se tiendra de septembre 2026 à janvier 2027.

Construite dans l'immersion et l'attention portée aux récits ordinaires, cette recherche s'intéresse à ce qui relie les habitants à leur territoire. À rebours des images du marketing territorial - cartes postales, slogans touristiques et paysages emblématiques - elle explore le lien au sol, dans ses dimensions physiques, symboliques et affectives, et questionne ce qui nous fait venir, revenir ou rester ici.

Le projet s'attache également aux fragilités de cet attachement face aux mutations du territoire : érosion du trait de côte, usure des paysages, disparition progressive de patrimoines landais ou encore menace du nématode du pin sur les forêts locales.









QUELQUES MORCEAUX DE TERRE | 2024

Résidence de création

Laboratoire argentique des Ateliers de la Ville en Bois à Nantes

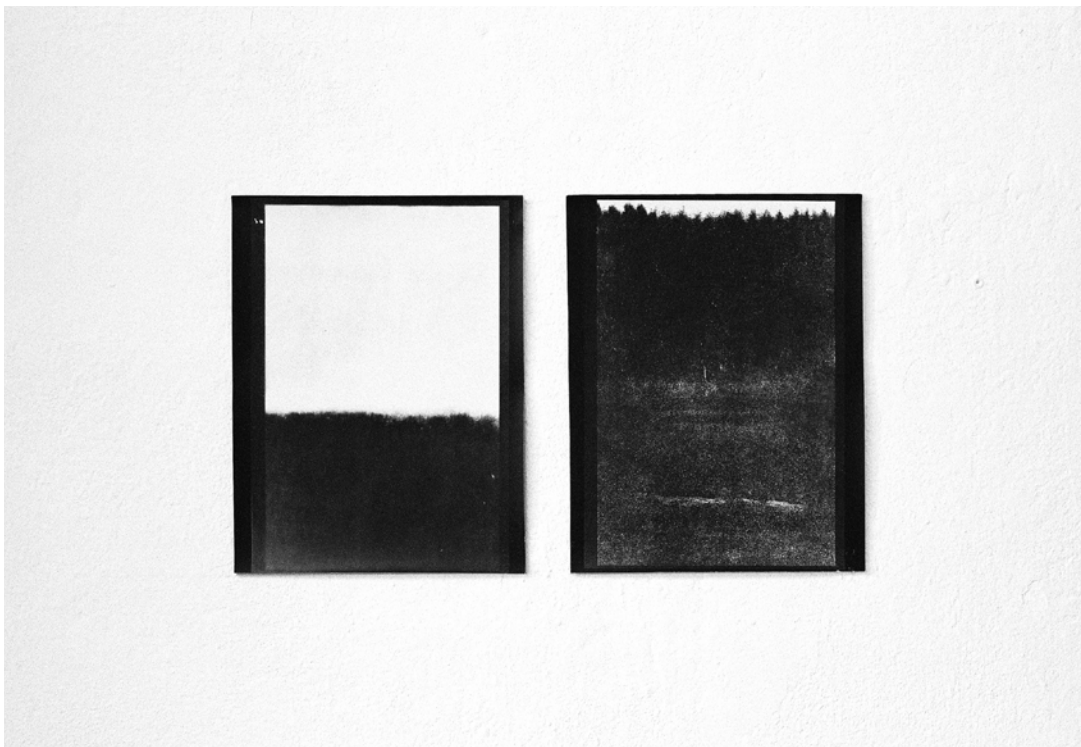
Après avoir longtemps envisagé l'architecture comme un moyen de réinscrire les lieux industriels abandonnés dans leur environnement, cette invitation à créer et exposer dans l'entrepôt d'une ancienne usine marque un tournant dans la pratique de Jérémy. Comment, après avoir pensé l'architecture en dialogue avec les paysages, en faire entrer des fragments à l'intérieur d'un espace clos ?

Fasciné et intimidé par cet entrepôt de béton brut, sa porte coulissante et sa lumière zénithale, Jérémy refuse de réduire la présentation de son travail à un simple accrochage mural. Il imagine plutôt une mise en espace où chaque photographie devient un fragment de territoire à manipuler, un morceau de paysage à assembler.

Au sein du laboratoire argentique de la Ville en Bois, il replonge dans ses archives et compose avec ces images comme on assemble des morceaux de terre : éclats de nature, échantillons de territoire, débris de paysages réels ou rêvés. Ces fragments sont à la fois des pièces d'un jeu de reconstruction et les résidus d'un monde en mutation, prélèvements témoins d'une planète fragilisée.

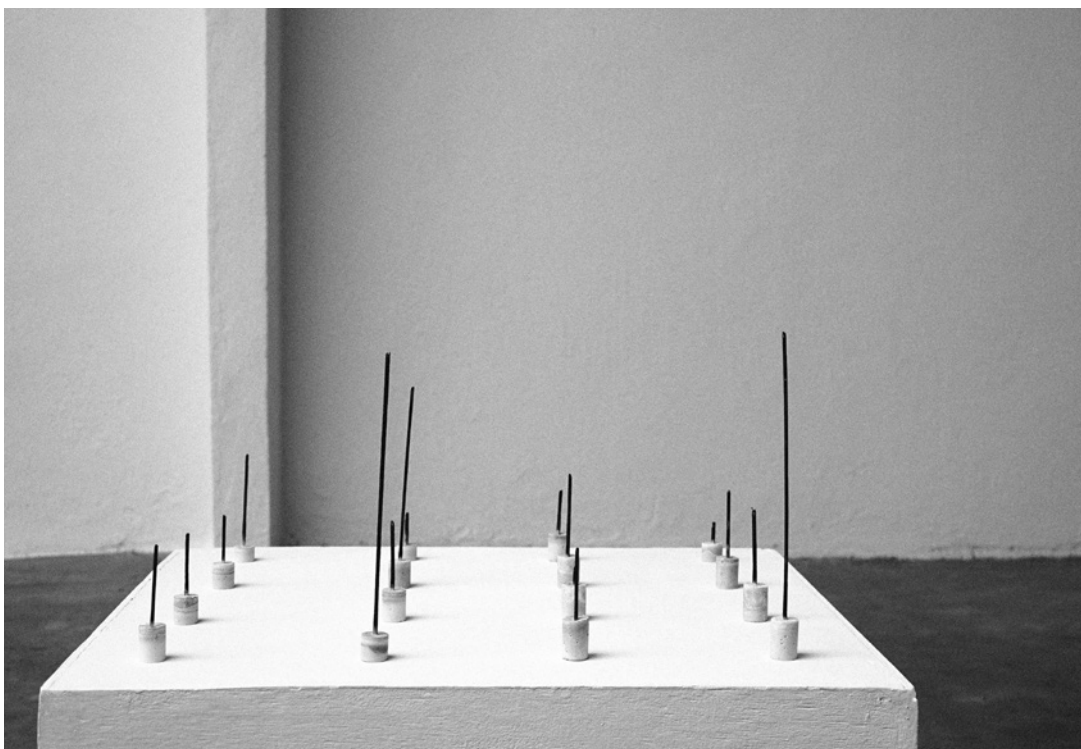
Quelques morceaux de terre interroge ce qu'il reste de nos paysages et ce qu'il est encore possible de composer à partir de ces vestiges.





Cette pièce est composée de deux tirages argentiques réalisés par contact à partir de chutes d'impressions issues de la série *Pas loin*. La transposition de l'image couleur au noir et blanc accentue ici l'aspect graphique des compositions, notamment la position d'une ligne horizontale : ligne de flottaison à gauche, cime d'arbres à droite.

Le titre *La mer de glace* évoque une référence géographique, mais agit surtout comme un déclencheur dans le contexte de cette exposition, qui met en scène l'évolution des paysages. Il invite à s'interroger sur la nature de ces scènes, à y lire en filigrane des récits de fonte, de disparition et de transformation du territoire.



Plot déploie un langage formel ambigu, évoquant tour à tour une forêt calcinée, un chantier en attente ou des prélèvements de sol. Cette scène suspendue entre ruine et amorce, vestige et chantier, entretient volontairement le doute. Elle interroge ce qui a eu lieu, ce qui se joue ou pourrait advenir, proposant un paysage d'entre-deux où l'état des choses demeure incertain. Le titre, polysémique, renvoie à la fois à une petite structure architecturale, à une parcelle de terrain et à l'intrigue d'un récit (traduction anglaise). L'installation se situe ainsi à la croisée du territoire et de la fiction, de l'espace tangible et du récit latent.

La mer de glace | 2024 | Tirages contacts | 24 x 30,5 cm (x2)
Plot | 2025 | Ciment, révélateur photo et bois brûlé | 16 pièces
 Vue d'exposition *Quelques morceaux de terre* | 2025 | Atelier de la Ville en Bois | Nantes

PAMPA PAMPA

Explorations physiques et plastiques en duo

Gaëtan Chevrier et Jérémy Gouellou

Intéressés par l'évolution des territoires, Gaëtan et Jérémy croisent leurs approches spécifiques pour faire naître des récits sur des lieux particulièrement concernés par le dérèglement climatique. Le regard d'artiste proposé par le duo invite les acteurs d'un territoire à retrouver l'exceptionnel d'un lieu et provoque des interrogations quant à l'évolution des paysages.

Si la photographie est leur point de rencontre, chacun apporte au projet commun un autre savoir-faire pour inscrire leur collaboration dans la fabrication de récits. Formé à l'architecture et à l'urbanisme, Jérémy a appris à lire les territoires, analyser leurs dynamiques, comprendre les désordres et envisager leurs évolutions. Gaëtan, en tant qu'éditeur, a la capacité de mettre en valeur et en histoire la matière - qu'elle soit photographique, cartographique, écrite, etc. - et de transmettre celle-ci à un public.

Ensemble, de la première rencontre avec un territoire jusqu'à la diffusion d'un propos, ils ambitionnent la création de récits - de bout en bout - suivant un mode opératoire spécifique. Si les photographes mènent leurs projets photographiques respectifs au long cours, le projet PAMPA PAMPA est un lieu de rencontre, intense et percutant, suivant un principe capable de produire de l'inattendu : un lieu, une semaine, une publication.





Limes n° 26 | 2025 | Tirages photographiques, scotch et altérations | 50 x 70 cm



Delta n°1 et n°2 | 2025 | Tirages photographiques | 50 x 70 cm





Série Limes | 2025 | Tirages photographiques, scotch et altérations | 30 x 40 cm





Poursuivant un travail autour de l'érosion, initié par une recherche sur l'évolution du trait de côte en Corse, le duo Pampa Pampa explore ici les phénomènes liés au vent sur l'île volcanique de Lanzarote. Dans ces paysages arides et instables, la matière se déplace, s'efface et se recompose en permanence. Ce projet marque une évolution dans la pratique, avec une diversification des médiums et l'introduction de la vidéo. La captation permet d'approcher autrement ces transformations, en donnant à voir les mouvements, les rythmes et les temporalités qui échappent à l'image fixe.

Images non libres de droit - Jérémy Gouellou - juin 2026
Les fontes utilisées sont L'Adelpe et la BBB Poppins TN, distribuées sous licence OIFL
(Open Inclusive Font Licence) par *Bye Bye Binary*

j.gouellou@gmail.com